

Philémon

Auteur : Paul

(Gr. : Philemon)

Signification : Attentionné, qui embrasse

Thème : Un exemple d'amour

Date de rédaction : Env. 60 ap. J.-C.

Paul écrivit cette lettre en prison, lors de sa deuxième captivité à Rome vers l'été 62, en même temps que l'épître aux Colossiens. Il s'adresse à Philémon, chrétien fortuné de Colosses ainsi qu'à sa femme Apphia, son fils Archippe et à l'église qui se réunissait dans leur maison. Paul demande à Philémon de pardonner à Onésime, son esclave, de s'être échappé d'auprès de lui. Il assure à Philémon que désormais une nouvelle relation le lierait à Onésime qui avait accepté Jésus-Christ dans sa vie. Il va même jusqu'à proposer de payer personnellement ce qu'Onésime lui devait tout en exprimant l'espoir que Philémon ferait plus que ce qu'il lui demande. Ainsi, Paul plaide pour Onésime comme Christ le fit en notre faveur.

CHAPITRE 1

[Introduction]

¹Paul, prisonnier de Jésus-Christ, et le frère Timothée, à Philémon notre bien-aimé et compagnon d'œuvre ; ²et à Apphia, notre bien-aimée, et à Archippe, notre compagnon de combat, et à l'église qui est dans ta maison. ³Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père, et de la part du Seigneur Jésus-Christ. ⁴Je rends grâce à mon Dieu, faisant toujours mention de toi dans mes prières ; ⁵apprenant la foi que tu as au Seigneur Jésus, et ta charité envers tous les saints. ⁶Afin que la communication de ta foi devienne efficace, en se faisant connaître par tout le bien qui est en vous, par Jésus-Christ. ⁷Car, mon frère, nous avons une grande joie et une grande consolation de ta charité, en ce que tu as réjoui les entrailles des saints.

[Paul plaide en faveur d'Onésime]

⁸C'est pourquoi, bien que j'aie une grande liberté en Christ de t'ordonner ce qui est convenable, ⁹cependant je te prie plutôt par la charité, bien que je suis ce que je suis, savoir Paul, un vieillard, et même maintenant prisonnier de Jésus-Christ ;

¹⁰je te prie donc pour mon fils Onésime, que j'ai engendré dans mes liens ; ¹¹qui t'a été autrefois inutile, mais qui maintenant est bien utile et à toi et à moi, et que je te renvoie. ¹²Reçois-le donc comme mes propres entrailles. ¹³Je voulais le retenir auprès de moi, afin qu'il me serve à ta place, dans les liens de l'Evangile. ¹⁴Mais je n'ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ce ne soit point comme par contrainte, mais volontairement, que tu me laisses un bien qui est à toi. ¹⁵Car peut-être n'a-t-il été séparé de toi que pour un temps, afin que tu le recouvres ^a pour toujours ; ¹⁶non plus comme un esclave, mais comme étant au-dessus d'un esclave, à savoir comme un frère bien-aimé, principalement de moi ; et combien plus de toi, soit selon la chair, soit selon le Seigneur ? ¹⁷Si donc tu me tiens pour ton compagnon, reçois-le comme moi-même. ¹⁸Que s'il t'a fait quelque tort, ou s'il te doit quelque chose, mets-le sur mon compte. ¹⁹Moi Paul, j'ai écrit ceci de ma propre main, je te le payerai ; pour ne pas te dire que tu te dois toi-même à moi. ²⁰Oui, mon frère, que je reçoive ce plaisir de toi en notre Seigneur ; réjouis mes entrailles en notre Seigneur. ²¹Je t'ai écrit m'assurant de ton obéissance, et sachant que tu feras même plus que ce que je te dis.

a. [1 :15] Synonymes : retrouver, reconquérir, regagner.

[Conclusion]

²²Mais aussi, en même temps, prépare-moi un logement ; car j'espère que je vous serai rendu par vos prières. ²³Epaphras, qui est prisonnier avec moi

en Jésus-Christ, te salue ; ²⁴Marc aussi, Aristarque, Démas, et Luc, mes compagnons d'œuvre. ²⁵Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit, Amen !